

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 19 JANVIER 1907

80ème Année

ROI DE BOHÈME.

Paris, 9 janvier.

On n'a point parlé d'un événement—aussi important qu'un autre—qui vient de passer ces jours derniers. Le roi de bohème est mort. Quand je dis le roi de bohème, je devrais dire le roi des bohémens. Les journaux espagnols nous ont annoncé que le chef des gitans, le capitaine des capitains, vient d'expirer à Grenade. Et depuis Nodder le roi de bohème, c'est à tort ou à raison, le capitaine de la grande tribu des errants, le maître des chercheurs de liberté.

Le roi de bohème de Charles Nodder avait sept frères, le roi des bohémens n'avait qu'une sœur. Mais charbonnier est souverain chez soi. Le trône de Grenade est plus sûr que celui de Serbie, que nous devons souhaiter solide, car le roi Pierre aime la France.

Le métier de roi devient de plus en plus difficile. Je me demande même comment on trouve encore des souverains. Il est vrai que depuis leur enfance on leur a répété sur tous les tons le "Tu seras roi", que la sorcière de la lande prédit à Moïse. Est-ce par le monde un souverain complètement heureux? Il y a eu le roi d'Yvetot jadis, mais on affirme qu'il n'a jamais existé. Le seul roi fortuné serait-il un roi de légende au temps où il n'existait ni ministres, ni Parlement, ni Duma, ni Cortès, ni Joinvieux, ni caricatures?

Et pourtant il fut aussi paisible en son royaume que le roi chassé par Béranger, ce roi mort l'autre jour, chargé dans, comme un patriarche au milieu de son peuple. Son palais n'était qu'une sorte de grotte creusée dans la montagne. Son peuple un ramassis de bohémens en haillons. Mais, roi de bohème, il était respecté, il était aimé, il était heureux. Je l'ai connu. J'ai dû le connaître, lorsque je vis à sa suite. Ce roi de la guitare, comme d'autres sont rois du fer, du pétrole ou des railways, fut le souverain le moins ennuyé de son temps.

L'empereur Frédéric Barberousse traversait un jour la ville de Tongres. A la suite de l'empereur marchaient les gonfleurs avec leur bannière, les soldats cuirassés et casqués. Les hauts barons, les évêques se prosternaient devant la Majesté impériale, lorsque Barberousse, du haut de son cheval, aperçut dans la foule, seul, debout, un homme immobile. Les bras croisés, la tête couverte, il regardait son empereur.

—Qui est cet homme placé sur ma route et qui ne se découvre point? dit le César german.

—Sire, lui répondit-on, c'est un baron indépendant. Indépendant de sa personne et de ses biens. Il n'a aucune propriété ou jouissance féodale ni de l'Empereur ni d'autres princes. C'est le seigneur de Kreuchingen. Il est libre.

Le roi des gitans fut heureux comme devait l'être le sire de Kreuchingen. Il n'avait aucune propriété, aucun parlement, aucune armée, aucun ennemi. Aucun royaume, à vrai dire. Mais il était libre, et il était roi.

Peuple étrange que ces "gitans" ou ces bohémens, comme l'on voudra, qui habitent là-bas un faubourg de Grenade. Nation implantée dans une autre nation. Mérimée les aimait, et vécut parmi eux avant d'écrire "Carmen". Trappist leur langue le "chipe calli" idiome mystérieux et bizarre qui semble emprunté à quelque dialecte de l'Inde. D'où viennent-ils, les "calé", les "noirs"? nul ne le sait. On les rencontre sur nos grandes routes, campant auprès d'une roulotte fatiguée, autour d'un feu ou cuit quelque vague "puchero" dans une bassine de fer, le teint bronzé, immobiles, semblables à des fakirs et comme figés dans une attitude hiératique. Le temps n'a pas modifié leur caractère ancestral. Les paysans les accusent de jeter des sorts, de disposer de grâlicées, de faire tomber la grêle ou d'empoisonner les troupeaux. On prétend qu'ils vendent des philtres qui tuent et des boissons

Une forme noirâtre bondit, se dressant, un doigt crochu sort de ces haillons surmontés de cheveux gris, rudes comme des crins. C'est la mère.

—Se vende tres pesetas! (J'en veux trois francs!)

La petite fille enlève de ses oreilles les petits bijoux de plomb qu'elle tenait d'un air triste, résigné, soumise devant la mère menaçante. Pas un mot, rien; un regard douloureux de pauvre chien battu, portant dans ses yeux toute la lassitude et toute la tristesse de cette race sur qui depuis des siècles semble peser, s'abattre, implacable, une lourde fatalité.

Je les ai sous une vitrine, les petites boucles d'oreilles, et je ne puis les contempler sans une sorte de remords. Elles me rappellent le visage douloureux de la petite gitane privée de ses bijoux, son seul luxe, sa seule coquetterie de fille de misère.

Je crois bien l'avoir revue, la petite fille de Grenade, à l'Exposition de 1900. Vêtue de soie, dans le costume classique des Espagnoles d'opérette, elle dansait. Elle avait son même regard triste et semblait regretter Grenade et ses grottes. Grenade, cette coupe d'argent remplie d'émeraudes et de pierres précieuses, disaient les poètes arabes. Ce qui est certain, c'est que j'ai revu la mon compagnon, Juan Amaria, qui se disait "capitan des gitans" et qui m'a guidé bien souvent dans l'Albaycin. La figure énergique, drapé dans son manteau, il était tel que nous nous figurons le bandit espagnol classique, au trombone caché sous la cape. A Paris, Juan Amaria s'enuyait et il le disait tout haut. Cet homme libre ne pouvait se résigner à être embauché dans une troupe et à racler la guitare devant des passants. Il repartit, regardant ses cavernes et son peuple. Ce n'est pas lui qui est mort l'autre jour. Il était trop jeune.

Qui succédera au roi des gitans? C'est peu de chose en Europe. Mais on doit s'agiter là-bas, dans les grottes de l'Albaycin, après avoir pleuré échanté des chants mortuaires en langue romani sur le cercueil du roi de bohème, ce roi qui n'a pas de châteaux, ni de liste civile, mais qui, parmi son "pueblo", est craint comme un maître, tel Mathias Hungadi Spicali, duc d'Egypte et de Bohême, roi des Truands, et qui, dans les cavernes de l'Albaycin rend la justice comme Sancho dans l'île de Barataria. Indépendance absolue, sujets soumis, pas de guerres, pas de complications diplomatiques, quelques étrangers à guider dans le royaume, la mort à quatre-vingt-trois ans au milieu de son peuple, tel fut le règne du roi de bohème qui vécut fort bien sans gloire et gouverna ses gitans par les danses, la guitare et les chansons.

Je souhaite un tel règne à tous les souverains, surtout à ceux qui rêvent de faire par violence irruption dans l'histoire. Le vieux roi de bohème ne laisse que des regrets.

GEORGES CLARETIE.

NERFS ET MUSCLES RELACHÉS

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

RAMENEZ LA TENSION

Les femmes qui se laissent tomber dans un état de faiblesse, par suite de quelque maladie chronique de femme, sont dignes de pitié. Leurs nerfs et leurs muscles sont comme des brides lâchées sur le dos d'un cheval, presque inutiles en cas de besoin. Elles ne peuvent pas plus se contrôler, que le cocher ne peut tourner son cheval, ou l'éméchier de s'empêcher, avant qu'il n'ait **RAMENÉ LA TENSION**, exactement comme vous pouvez le faire, pour vos nerfs et vos muscles, en prenant du

VIN DE CARDUI

Secours des Femmes

Des nerfs et muscles relâchés signifient peine, souffrance, nervosité, faiblesse, tristesse, misères générales et incapacité de jouir de la vie; toutes choses auxquelles on peut remédier en guérissant la maladie de femme qui en est la cause véritable. "Mon docteur me traita pendant cinq mois," écrit Mme J. F. Byrd, de Stapleton, Ala., "mais ne me fit aucun bien." Je souffrais tant de la tête, des épaules et du dos que je ne pouvais à peine faire mon travail, et j'avais toujours les mains et les pieds froids. J'étais faible et malheureuse, mais j'ai pris deux bouteilles de Cardui, et je suis en bonne santé depuis." Sûr, Digne de Confiance. Non enivrante. Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

DETAILS NOUVEAUX SUR LA CATASTROPHE DE KINGSTON.

400 personnes tuées et 500 blessées.

UNE PARTIE DE LA COTE S'ENFONCE DANS LA MER

Des navires de guerre américains apportent des secours aux sinistrés.

La Havane, 13 janvier.—Dans une dépêche envoyée ce matin au commandant du croiseur "Columbia" mouillé en rade de la Havane, le contre-amiral Evans annonce qu'un raz de marée monstrueux a changé la topographie de la côte sud de l'île de la Jamaïque.

En plusieurs endroits la côte s'est abaissée de quelques pieds et est actuellement recouverte par la mer.

Washington, 13 janvier.—La dépêche de la Havane annonçant qu'un raz de marée a inondé la côte sud de la Jamaïque et qu'en plusieurs endroits la topographie de l'île a été considérablement modifiée à la suite du tremblement de terre, a été communiquée de bonne heure ce matin aux fonctionnaires du gouvernement par les bureaux de la Presse Associée. A 8 heures, aucune dépêche officielle faisant mention de cette nouvelle catastrophe n'était encore parvenue au département de la marine.

M. Metcalf, le secrétaire de la marine a passé une grande partie de la nuit dans ses bureaux attendant de recevoir un rapport officiel de l'amiral Evans, mais jusqu'à une heure avancée de la matinée, rien n'était encore parvenu.

—Cathana, Cuba, 13 janvier, 2 heures du soir.—Le contre-amiral Davis qui s'est rendu à Kingston, à bord des cuirassés américains, a envoyé hier l'aérogramme suivant au contre-amiral Evans à Guantanamo:

"Le "Missouri" et l'"Indiana" ont jeté l'ancre ce matin à 8 heures dans la rade de Kingston. La ville est presque entièrement détruite. Quatre cents tués, cinq cents blessés. La ville est calme maintenant. Il y a de nombreux docteurs, mais les pansements manquent. J'ai envoyé aux autorités tous ceux dont nous pouvions disposer."

Le contre-torpilleur américain "Whipple" a quitté Kingston ce

matin et doit arriver à Guantanamo ce soir à 10 heures. Il est probable que l'on aura par ce navire des détails complets de l'étendue de la catastrophe qui a frappé la Jamaïque.

C'est dans la nuit de mardi que l'amiral Evans a reçu la première information du désastre grâce à un message par télégraphie sans fil qui fut intercepté au passage par les appareils de son escadre.

Il se prépara immédiatement à envoyer des navires sur les lieux et mercredi matin recevait une dépêche de M. Magoon, gouverneur de Cuba, le priant d'envoyer des vivres et des médicaments aux sinistrés de Kingston.

Le "Whipple" partit immédiatement à une vitesse de 25 nœuds emportant tous les médicaments et pansements dont l'escadre pouvait disposer.

Les cuirassés "Missouri" et "Indiana" suivaient de près le "Whipple" et sont actuellement mouillés dans la rade de Kingston. L'envoi de ces deux cuirassés a été dicté au contre-amiral Evans par le fait que le garnison anglaise de Kingston est très peu nombreuse et par la crainte de voir la population négre profiter de cet état de choses pour mettre la ville au pillage.

—Londres, 13 janvier.—Une dépêche spéciale de Kingston, sous date d'hier, mande ce qui suit:

"La première secouru sismique, à été suivie de quinze autres chocs plus légers. Les légères constructions en bois ont bien résisté au tremblement, par contre les maisons en briques, dans un rayon de six milles, sont toutes effondrées.

"Il n'y a pas eu de raz de marée. Les défenses de Port Royal sont en ruine et les bastions devaient être complètement reconstruits. En plusieurs endroits le sol s'est crevassé et une boue noirâtre vient à la surface.

"Toutes les classes de la popu-

lation se sont admirablement comportées, mais on espère cependant que le croiseur anglais "Indefatigable" arrivera bientôt avec des troupes et des vivres".

Les listes de souscriptions pour les secours aux sinistrés se couvrent rapidement de signatures.

Une dépêche sans date, envoyée par un membre de l'expédition de Sir Alfred Jones, actuellement à Kingston, est parvenue à Londres ce matin. En voici le texte:

"Une lugubre procession de charrettes, portant des cadavres, a défilé toute la journée. Trois cent cinquante victimes ont été enterrées par groupes de vingt. On croit qu'il y a encore 400 cadavres parmi les décombres. Le corps de Sir James Ferguson a été enterré le 10 janvier.

"Il y a encore eu plusieurs secousses sismiques depuis le grand bouleversement de lundi, mais leur violence est moindre.

"Des nègres ont pillé quelques magasins, mais tout bien considéré l'ordre a été parfaitement maintenu et la population est restée calme. L'incendie continue."

—Norfolk, Vie, 13 janvier.—La station de télégraphie sans fil du Cap Henry a reçu dans le courant de la nuit l'aérogramme suivant de Guantanamo, Cuba:

"Une école publique de Kingston s'est effondrée au premier choc, ensevelissant sous ses ruines 90 enfants.

"La situation à Kingston est désespérée; le feu fait toujours rage. Cinq cents cadavres ont été retrouvés jusqu'ici.

"On prétend que le chenal qui donne accès à la rade de Kingston s'est déplacé, mais il ne faut accepter cette nouvelle que sous toute réserve. Les cuirassés "Missouri" et "Indiana" sont entrés dans le port sans difficulté. Il y a plus de cinq cents blessés dans les hôpitaux."

—Washington, 13 janvier.—Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du contre-amiral Evans annonçant que la

population de Kingston avait un besoin pressant de tentes et de vivres.

La situation est calme. On a retrouvé aujourd'hui le cadavre de M. J. Peres le consul cubain qui a été tué dans un tremblement de terre. Sa femme a été légèrement blessée.

—Londres, 13 janvier.—Le ministre des colonies a reçu aujourd'hui un court télégramme du gouverneur Swettenham annonçant que le cadavre de Sir James Ferguson a été retrouvé dans un magasin de cigares.

Aucun fonctionnaire du gouvernement britannique n'a été tué ou blessé.

Par suite de l'interruption de ces câbles, il est très difficile d'obtenir des nouvelles directes de la Jamaïque et l'inquiétude est toujours grande parmi les personnes qui ont des parents dans cette île.

Les compagnies télégraphiques espèrent cependant que le service s'améliorera à partir de demain.

Le Sénat vote des secours pour les sinistrés de la Jamaïque.

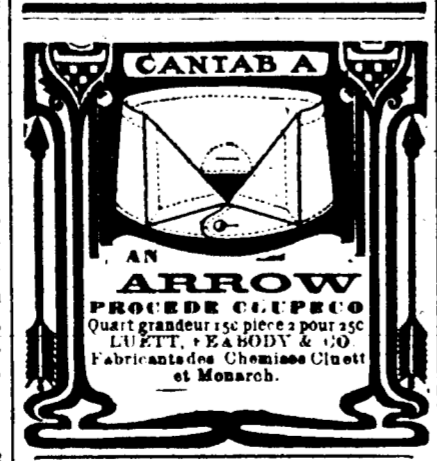
Washington, 13 janvier.—Le projet de loi accordant des secours aux sinistrés de la Jamaïque, voté hier par la Chambre, a été adopté aujourd'hui par le Sénat.

Un appel du Pape aux catholiques.

Rome, 13 janvier.—Le Pape prépare en ce moment un appel qui sera adressé aux catholiques du monde entier dans lequel il demande support et assistance dans la crise que les nouvelles lois françaises font à l'heure présente traverser à l'Eglise.

Tremblement de terre en Russie.

St-Petersbourg, 13 janvier.—Deux violentes secousses sismiques ont été ressenties ce matin à 5 heures à Kuba, gouvernement de Baku.



CANTAB

ARROW

PROCEDE CATECO

Quatre grands sacs pièces pour 500

LETTRE, FABRIQUE & CO

Fabricateurs Chimiques Clément et Monarch.

URÉOL

Remède souverain dans les Maladies des REINS.

de la VESSIE, BLENNORRAGIE, GOUTTE, RHUMATISME

Prépare par **CHARLES CHANTEAUD** de PARIS

Mon cher M. Tebault.

En lisant les journaux ces temps derniers, je n'ai pas pu m'empêcher d'observer que vous êtes impitoyable pour les hommes et que vous faites l'éloge des femmes. Les femmes ne peuvent pas voter, mais les hommes le peuvent, par conséquent je ne crois pas que vous suiviez une bonne politique en chantant toujours les louanges des femmes. Les hommes ne sont pas atteints de la maladie du cerveau qui s'appelle "femme", les femmes au contraire ont toujours les hommes en tête et ne peuvent regarder la lune sans y voir un homme. Vous n'avez jamais entendu un homme vous dire qu'il voyait une femme dans la lune, à moins qu'il ne fût ivre. Si une souris grignote dans la maison, la femme saisira son mari, en disant: "John, il y a un homme dans la maison". Donc elle pense toujours à un homme. Ensuite, avez-vous jamais connu un homme regardant sous son lit pour voir si une femme ne s'y trouve pas? Non, non, pas une femme raisonnable ne se chercherait sous un lit, elle traiterait plutôt en acheter un aux établissements renommés de W. G. Tebault. Votre affligé,

[Signé] A. BATCHELOR.

THE PHOENIX, W. G. TEBAUT, JR. Gérant, 214-220 RUE CAMP.

W. G. TEBAUT, 217-223 RUE ROYALE, Nouvelle-Orléans, Lae.